## VIII. — Sacre de Mgr Emile Bunoz, O. M. I.

C'est le jeudi, 18 octobre 1916, que le R. P. Emile Bunoz, *O. M. I*, vicaire apostolique du Yukon et de Prince-Rupert, et évêque nommé de Tentyris (ancien évêché d'Egypte), a reçu la consécration épiscopale.

Il a été sacré par Mgr Casey, archevêque de Vancouver, dans la pro-cathédrale du Saint-Rosaire à Vancouver, en présence de la plus grande assemblée d'évêques et de prêtres qu'on ait jamais vue dans cette ville. Lorsque la procession partit du presbytère, à neuf heures du matin, elle était composée de cinq archevêques, sept évêques, trois provinciaux d'Ordres religieux, et de soixante prêtres dont le plus grand nombre appartenaient à notre Congrégation.

Le R. P. John Welch, *O. M. I.*, vicaire des missions de la Colombie, assistait l'Archevêque consécrateur; le P. Henri Theyer, *O. M. I.*, était maître des cérémonies; et la direction du chant était confiée aux PP. Ernest Connolly et Henri Boening, *O. M. I.*

Le sermon fut prêché par Mgr Christie, archevêque de Portland, qui développa magistralement la signification de ces paroles du Sauveur à ses apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations. »

Le soir, à huit heures, le Vancouver Hôtel regorgeait d'invités laïques, qui venaient prendre part au banquet de la fête; et jamais, non plus, il ne s'était vu une réunion plus imposante de catholiques à Vancouver.

Divers toasts furent portés : au Pape, aux évêques, au nouvel élu qui avait exercé les fonctions sacerdotales, il y avait vingt-six ans, dans cette même ville de Vancouver; et on lui offrit une montre en or, comme témoignage de reconnaissance.

Mgr Emile Legal, *O. M. I.*, parla dans les termes les plus élogieux du laborieux et fécond apostolat de Mgr Louis

d'Herbomez et de Mgr Paul Durieu, *O. M. I.*, dont les missions indiennes ont eu le plus grand succès ; et il montra que le nouvel évêque appartenait à leur école.

Mgr Bunoz présenta ses remerciements, en termes émus, non seulement aux évêques et aux prêtres qui lui donnaient un témoignage de sympathie si appréciable, mais encore aux laïques, dont l'esprit catholique et la vitalité religieuse se traduisent de mille manières dans cette ville de Vancouver.

Mgr McDonald offrit les félicitations de tous les évêques présents à leur nouveau confrère dans l'épiscopat... Et ainsi fut terminée une fête que les annales de l'Eglise de Colombie britannique pourront enregistrer comme l'une des plus mémorables de son histoire.

## IX. — Une Conversion au Natal, Sud-Afrique.

Parmi les élèves de nos Sœurs à Durban, une des plus pieuses se nommait Agathe Cele. Mais son père, païen endurci, souriait quand on lui parlait de Dieu, et secouait dédaigneusement la tête quand on cherchait à le persuader de la vérité de la Foi catholique. Il aimait trop la bière, et savait qu'accepter le baptême c'était dire adieu aux longues et joyeuses soirées passées à boire ; c'était renoncer aux fêtes de mariages païens, — fêtes qui durent huit jours, durant lesquels on ne cesse de boire que pour danser et de danser que pour boire. Puis il avait trois femmes, et n'en voulait quitter aucune.

Il avait, cependant, permis que sa fille fût baptisée et élevée dans la Religion catholique ; il s'était dit que l'éducation du couvent donnerait à sa fille une valeur plus grande, et qu'au lieu de huit vaches il pourrait en exiger douze du futur mari.

Et la pauvre Agathe aimait son père, et elle souffrait de le voir rester païen, et elle priait de toute son âme pour sa